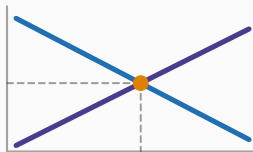


Principes d'économie

Chapitre 2 : Penser comme un économiste



Jaouad Madkour

Faculté d'Économie et de Gestion de Tanger · 27 août 2026

L'économiste en scientifique

Deux modèles fondateurs

Deux distinctions à ne pas confondre

Pourquoi les économistes ne sont pas d'accord

Ce qu'il faut retenir

L'économiste en scientifique

La démarche est celle des sciences

Observer, formuler une théorie, en déduire des prédictions, les confronter aux données, réviser. Rien ici ne distingue l'économie de la physique.

Ce qui la distingue est l'**expérience** : on ne peut pas mettre un pays en éprouvette pour voir ce que donnerait un autre taux d'intérêt. L'économiste doit donc se contenter des expériences que l'histoire lui offre — une crise, une réforme, un changement de législation.

C'est de là que vient l'économétrie

Faute de laboratoire, il faut extraire l'information de données que personne n'a organisées pour nous. C'est exactement la difficulté à laquelle répond l'économétrie, et c'est pourquoi elle occupe une telle place dans ce cursus.

Le rôle des hypothèses

Une hypothèse est un choix de simplification

Une hypothèse n'est pas une affirmation qu'on croit vraie. C'est une simplification délibérée, destinée à isoler ce qui compte pour la question posée.

La balle du physicien

Pour calculer la chute d'une bille, un physicien néglige la résistance de l'air : l'erreur est minime. Pour calculer la chute d'une plume, la même hypothèse serait absurde.

Les économistes procèdent ainsi. Supposer les prix rigides est raisonnable sur trois mois, intenable sur trente ans — d'où deux modèles distincts, l'un de court terme, l'autre de long terme.

La bonne question

Une hypothèse ne se juge jamais sur sa réalisme, mais sur ce qu'elle **change au résultat**. La seule question qui vaille : si je la relâche, ma conclusion tient-elle encore ?

Deux modèles fondateurs

Le diagramme des flux circulaires

Deux acteurs, deux marchés

Les **ménages** possèdent les facteurs de production et consomment. Les **entreprises** produisent.

Ils se rencontrent sur deux marchés : celui des **biens et services**, où les entreprises vendent, et celui des **facteurs de production** — travail, terre, capital — où les ménages vendent.

Deux flux en sens inverse

Un flux **réel** — le travail va vers l'entreprise, le pain va vers le ménage — et un flux **monétaire** qui le paie, en sens inverse.

La leçon tient en une phrase : la dépense de l'un est le revenu de l'autre. C'est ce qui rendra possible, au chapitre 1 de macroéconomie, de mesurer le PIB de trois manières différentes et de trouver le même nombre.

Frontière des possibilités de production

La **frontière des possibilités de production** (FPP) donne toutes les combinaisons de deux biens qu'une économie peut produire en utilisant pleinement ses ressources.

Une économie qui produit des voitures et des ordinateurs

Exemple

		Coût d'opportunité de 100 voitures de plus
Voitures	Ordinateurs	
0	1000	—
100	980	20 ordinateurs
200	920	60
300	800	120
400	560	240
500	0	560

Le coût d'opportunité **augmente** à mesure qu'on produit de voitures : c'est ce qui donne à la frontière sa forme incurvée.

Quatre lectures

- Un point **sur** la frontière : production **efficace**, toutes les ressources servent.
- Un point **à l'intérieur** : production **inefficace** — chômage, machines à l'arrêt. On peut avoir plus des deux biens.
- Un point **au-delà** : **inaccessible** avec les ressources actuelles.
- La **pente** en un point mesure le coût d'opportunité — c'est le principe 2 du chapitre 1, devenu géométrique.

Pourquoi le coût d'opportunité croît

Les ressources ne sont pas interchangeables. Les premiers travailleurs déplacés vers l'automobile sont ceux qui y sont le plus utiles et qui manquaient le moins à l'informatique.

Continuer oblige à déplacer des ingénieurs excellents en informatique et médiocres en mécanique : on perd beaucoup d'ordinateurs pour gagner peu de voitures.

La croissance, c'est la frontière qui se déplace

Application en gestion

Un progrès technique ou un investissement repousse la frontière vers l'extérieur : des combinaisons hier inaccessibles deviennent possibles.

C'est la définition même de la croissance, reprise au chapitre 3 de macroéconomie.

Deux distinctions à ne pas
confondre

Deux échelles

La **microéconomie** étudie les décisions des ménages et des entreprises, et leurs interactions sur des marchés particuliers.

La **macroéconomie** étudie les phénomènes qui concernent l'économie dans son ensemble : inflation, chômage, croissance.

Elles ne se déduisent pas l'une de l'autre

La macroéconomie n'est pas une simple addition de microéconomie. Une décision sensée pour chacun peut être néfaste pour tous : si tout le monde épargne davantage au même moment, la dépense globale chute, et les revenus avec elle.

Deux échelles, deux jeux de questions — mais les mêmes dix principes.

Économie positive et économie normative

Deux natures d'affirmation

Une affirmation **positive** décrit ce qui **est**. Elle peut être confirmée ou infirmée par les données.

Une affirmation **normative** dit ce qui **devrait être**. Elle engage un jugement de valeur, et aucune donnée ne peut la trancher seule.

Deux phrases sur le salaire minimum

- « Un salaire minimum élevé accroît le chômage des jeunes peu qualifiés. » — **positive** : on peut l'étudier, la mesurer, la réfuter.
- « L'État devrait relever le salaire minimum. » — **normative** : elle suppose de peser l'emploi contre le niveau de vie, ce qu'aucune régression ne fait à notre place.

Pourquoi la distinction est capitale

L'analyse économique éclaire les affirmations positives. Elle ne remplace pas le débat sur les valeurs — elle lui donne des faits.

Confondre les deux registres est la faute la plus commune du commentaire économique, et la plus facile à éviter.

Pourquoi les économistes ne sont
pas d'accord

Les trois sources de désaccord

1. Des **théories** différentes sur le fonctionnement du monde.
2. Des **estimations** différentes des grandeurs en jeu — l'effet existe, mais est-il fort ou faible ?
3. Des **valeurs** différentes, donc des désaccords normatifs, qui ne relèvent plus de la science.

Le consensus est plus large qu'on ne croit

Les points de désaccord font l'actualité ; les accords, non. Or les économistes s'entendent très largement sur beaucoup de propositions positives — les effets d'un plafonnement des loyers, ou les gains du libre-échange, par exemple.

Le désaccord visible porte le plus souvent sur le **troisième** point : non pas sur ce qui se produira, mais sur ce qui est souhaitable.

Ce qu'il faut retenir

Cinq points

1. L'économiste procède comme un scientifique, mais sans laboratoire : d'où le poids de l'économétrie.
2. Une **hypothèse** est une simplification volontaire; elle se juge sur ce qu'elle change au résultat.
3. Le **flux circulaire** montre que la dépense de l'un est le revenu de l'autre.
4. La **frontière des possibilités** rend visibles l'efficacité, la rareté, et le coût d'opportunité croissant.
5. Une affirmation **positive** se teste; une affirmation **normative** se discute.

La suite

La frontière a montré ce qu'un producteur seul peut faire. Reste la question centrale : pourquoi deux producteurs ont-ils intérêt à échanger, même lorsque l'un est meilleur que l'autre en tout ?

C'est le chapitre 3, et c'est le résultat le plus contre-intuitif du cours.